

diale, 600—700 ouvriers sont obligés d'aller chercher du travail dans quelqu'autre contrée. Partout on a engagé volontiers des ouvriers de Majsza, car l'offre en main-d'oeuvre y était toujours la plus grande et c'est pourquoi on pouvait l'avoir meilleur marché. La cause en est d'une part que les paysans travaillent eux-mêmes jusqu'à leur dernier jour pour ainsi dire. Le Cercle de cultivateurs ne prospère pas du tout, car les vieux paysans mêmes ne se prennent pas le temps de le fréquenter. D'autre part, la population s'est accrue plus vite qu'on ne pouvait augmenter la productivité de la terre. Et quand, à partir de 1933, la transformation de la vie économique ne permet plus d'engager des travailleurs d'une autre contrée, les salaires à Majsza se réduisent d'une façon terrible. Au surplus, chez ceux qui travaillent au battage, le travail gratuit, de 3 à 4 jours, une forme de corvée est encore en usage.

En ce qui concerne le commerce, une assez grande exportation s'est développée en productions agricoles. Le premier marchand qui ait ouvert sa boutique à Majsza, est un épicier d'origine grecque. Le marché de Majsza s'est réjoui longtemps d'une très bonne renommée, marchandises et prix également. Il était le marché le plus fréquenté dans le sud du comitat Pest. Malheureusement, la construction des routes et des chemins de fer n'a pas progressé dans la mesure qui serait à désirer. Surtout la construction de la route de Szabadka aurait eu une importance primordiale pourtant, elle ne fut pas construite, malgré que le projet de la construire eût occupé les autorités publiques depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour finir, l'auteur envisage l'avenir probable de la commune et traite les projets qui seraient à réaliser sur le terrain de la vie économique et intellectuelle pour rendre la vie des habitants meilleure et plus facile.

#### Tâches d'aujourd'hui de la géographie de la Grande Plaine Hongroise.

László Kádár.

Ces tâches visent toutes vers le but final: construire la monographie géographique de la Grande Plaine qui devra s'étendre sur tous les domaines de la vie de cette région. Dans des études et des articles de revue une matière considérable s'est déjà amassée, en outre, on devrait faire faire et recueillir des travaux comprenant des connaissances du sol natal. Ces travaux peuvent être faits sur la base des questionnaires, sans grande instruction géographique.

Les tâches purement géographiques sont les suivantes: il faudrait composer un ouvrage morphologique traitant la superficie de la Grande Plaine. Pour pouvoir le faire, un grand nombre de questions seraient à résoudre, p. e. les rapports entre la tectonique et l'hydrographie de la Grande Plaine, puis les formes variées des sables mouvants, ou les terrasses des fleuves se déversant sur la Grande Plaine.

Du point de vue de la géographie économique, la préparation d'une carte d'agriculture serait à désirer, ce serait un ouvrage de la plus grande conséquence. L'Institut de Géologie et l'Office d'Irrigation ont déjà fait les préparatifs. En outre les recherches de la géographie économique devraient accompagner le travail et la vie économique, elles sont en relation étroite avec des questions comme la régularisation des fleuves, le drainage, la canalisation, la construction des voies fluviales, le reboisement de la Grande Plaine, puis la productivité du sol, les produits agricoles et l'organisation des marchés pour celles-là.

Par ces recherches, nous ferions un grand pas en avant dans la direction du but final: la monographie de la Grande Plaine Hongroise.